

La Gazette de Sorel.

Journal Hebdomadaire Politique, Commercial, Agricole et Littéraire.

Taux de l'abonnement... Pour douze mois... \$2.00

Tarif des annonces... Les annonces sont tolérées sur type BREVIER.

G. BARTHE, Propriétaire et Rédacteur.

PUBLIE DANS LES INTERETS DU DISTRICT DE RICHELIEU.

JOSEPH CHENEVERT, Imprimeur.

Captivité de la famille Johnson chez les Abénakis.

Après ce tapage infernal, on organisa la danse guerrière. Cette danse consistait à sauter autour du feu en chantant.

Après la danse, les sauvages voulurent se donner le luxe d'un concert de blancs. Ils invitèrent donc les prisonniers à leur faire entendre chacun une chanson.

Lorsque les réjouissances furent terminées, on se mit en route vers le fort Saint-Frédéric, où on arriva à midi. Les prisonniers furent conduits à la maison du commandant.

Après le dîner, les captifs furent présentés au commandant qui leur fit subir un interrogatoire. Cet officier fut touché de leur misère, mais il ne put leur rendre la liberté.

Pendant ces quatre jours, ils furent traités avec beaucoup de bonté et de civilité. Des personnes charitables les visitèrent et parurent touchées de leur malheur.

Bientôt, un canot, portant une dame qui allait à Albany, passa près du vaisseau. Johnson pria cette dame de se charger d'une lettre pour Albany.

On arriva au fort Saint-Jean, le 16, après une désagréable navigation de trois jours. Les captifs y furent reçus avec la même politesse qu'à Saint-Frédéric.

Le lendemain, le 17, il fallut continuer le voyage. Les captifs furent livrés aux sauvages et embarqués sur un bateau, partant pour Chambly.

Cet incident fut un sujet d'inquiétude et d'angoisse pour les prisonniers. Comme ils ne savaient pas un mot de français ni d'abénakis, ils n'avaient pas compris l'ordre qui avait été donné.

Après les cérémonies d'installation, il était l'heure du dîner. Nous ne parlerons que de celui qui se fit dans la loge de Madame Johnson.

Les captifs furent conduits au grand conseil pour être vendus. Ce conseil se tint en plein air, de la manière la plus solennelle.

Le grand Chef était au milieu de l'assemblée, place sur une petite estrade. Bientôt, à un signal donné, le plus profond silence s'établit.

On se rembarqua de suite et l'on continua la route vers le village abénakis. On arriva vers midi à l'embouchure de la rivière Saint-François.

Après le repas, les sauvages organisèrent encore leur danse guerrière; les cris et les hurlements se firent entendre de nouveau.

C'était alors la coutume chez les Abénakis de faire une grande fête chaque fois que des guerriers arrivaient d'une expédition contre l'ennemi.

Nos excursionnistes firent donc la toilette de leurs prisonniers, pour se conformer à cette coutume. Ils leur donnèrent des habits nouveaux et leur rougirent la figure avec du vermillon.

Bientôt, l'air relentit des cris venant du côté du village. Les excursionnistes, ne voulant pas se laisser surpasser en hurlements par leurs frères, leur répondirent aussi fortement et aussi longtemps qu'il leur fut possible.

Voici une coutume qui existait alors chez les Abénakis. Lorsqu'on amenait des captifs au village, les guerriers, revêtus de leur équipement de guerre, allaient les recevoir au village.

Le wigam abénakis était bien loin de ce que l'on peut appeler aujourd'hui élégant et confortable. C'était une longue loge d'écorce de bouleau.

Le wigam abénakis était bien loin de ce que l'on peut appeler aujourd'hui élégant et confortable. C'était une longue loge d'écorce de bouleau.

C'était dans ces sortes de huttes que les prisonniers, accoutumés à vivre dans de bonnes habitations, allaient désormais être logés.

Après les cérémonies d'installation, il était l'heure du dîner. Nous ne parlerons que de celui qui se fit dans la loge de Madame Johnson.

Le jour suivant, les captifs furent conduits au grand conseil pour être vendus. Ce conseil se tint en plein air, de la manière la plus solennelle.

Le grand Chef était au milieu de l'assemblée, place sur une petite estrade. Bientôt, à un signal donné, le plus profond silence s'établit.

On se rembarqua de suite et l'on continua la route vers le village abénakis. On arriva vers midi à l'embouchure de la rivière Saint-François.

Après le repas, les sauvages organisèrent encore leur danse guerrière; les cris et les hurlements se firent entendre de nouveau.

C'était alors la coutume chez les Abénakis de faire une grande fête chaque fois que des guerriers arrivaient d'une expédition contre l'ennemi.

Nos excursionnistes firent donc la toilette de leurs prisonniers, pour se conformer à cette coutume. Ils leur donnèrent des habits nouveaux et leur rougirent la figure avec du vermillon.

Bientôt, l'air relentit des cris venant du côté du village. Les excursionnistes, ne voulant pas se laisser surpasser en hurlements par leurs frères, leur répondirent aussi fortement et aussi longtemps qu'il leur fut possible.

Voici une coutume qui existait alors chez les Abénakis. Lorsqu'on amenait des captifs au village, les guerriers, revêtus de leur équipement de guerre, allaient les recevoir au village.

Le wigam abénakis était bien loin de ce que l'on peut appeler aujourd'hui élégant et confortable. C'était une longue loge d'écorce de bouleau.

C'était dans ces sortes de huttes que les prisonniers, accoutumés à vivre dans de bonnes habitations, allaient désormais être logés.

Après les cérémonies d'installation, il était l'heure du dîner. Nous ne parlerons que de celui qui se fit dans la loge de Madame Johnson.

Il ne restait donc plus à Saint-François que Madame Johnson, son fils Silvanus et son dernier enfant.

Ce fut un nouveau sujet de peines et de chagrins pour l'infortunée captive. Elle restait presque seule sur cette terre étrangère, sans espoir de pouvoir un jour la quitter.

Elle était accablée depuis plusieurs jours par ces allégeantes réflexions, lorsqu'un jour son petit Silvanus vint avec précipitation lui dire, en fondant en larmes, que les sauvages voulaient l'emmener dans un long voyage de chasse.

On était au 15 Octobre; quarante-cinq longs jours de captivité s'étaient écoulés, et Madame Johnson, restée seule avec son dernier enfant au milieu des sauvages, n'avait plus devant elle qu'une sombre perspective d'infortune.

Il y avait alors dans le village 30 à 40 wigams, contenant chacun quatre ou cinq familles, et quelquefois un plus grand nombre.

Les wigams, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, étaient entretenus dans un état de malpropreté indescriptible. Les sauvages laissaient pourrir à leurs portes les restes de leur chasse et de leur pêche.

On comprend que les promenades de la captive dans ce mauséum de village étaient fort peu récréatives pour elle et peu propres à dissiper ses chagrins et ses ennuis.

Malgré les soins et les marques de bonté à son égard, elle ne pouvait cependant se faire à sa nouvelle position. Comme il lui était impossible de se livrer aux occupations de ses nouvelles sœurs.

Les autres prisonniers étaient dans ces tourmentés par les plus vives inquiétudes, et ignoraient complètement leur sort futur.

Mais ils devaient être bientôt privés de cette légère consolation. Johnson ne resta que quelques jours à Saint-François. Son maître, connaissant qu'il n'en retirerait aucun profit, ni à la chasse, ni dans les voyages.

Mais ils devaient être bientôt privés de cette légère consolation. Johnson ne resta que quelques jours à Saint-François. Son maître, connaissant qu'il n'en retirerait aucun profit, ni à la chasse, ni dans les voyages.

Après les cérémonies d'installation, il était l'heure du dîner. Nous ne parlerons que de celui qui se fit dans la loge de Madame Johnson.

ROMANESQUE.

Les feuilles fanées.

Am, — "J'étais bon chasseur autrefois." A pas rapides l'été fut; Déjà lui succède l'automne; Déjà se prolonge la nuit; Le soleil moins ardent rayonne.

Sur les flots et dans les forêts, Maudit la voix de la tempête, Bondant vailants et guerets, Et courbant des chaînes la tête.

Le malade, non sans effroi, Les voit jaunir, poucher la terre; Il subit, comme elles, la loi Qu'établit Dieu sur notre sphère.

O! feuilles, mai vous fit verdier; Le ciel vous verra se roseer, Mais octobre vint vous flétrir Sur la terre alors épuisée.

Mais vous remettez au printemps; Pour nous, quand l'hiver de la vie Alourdit nos pas chancelants, Nous rêvons une autre patrie.

Hamilton, 18 Octobre 1866. Monsieur le Rédacteur, J'ai eu le plaisir de vous envoyer le 10 courant 2 chansons, dont l'une en anglais sur le comte Bismark.

"Anciens habitants du Canada, à ceux de la mère-patrie et aux autres compatriotes de tous les pays." Il y a vingt-et-un ans deux incendies, à toute jours de distance, réduisirent en cendres près des deux tiers de notre ville et jetèrent au ciel des nuages de feu.

Le Canada souscrit largement, la mère patrie fut surabondante dans ses dons et les pays étrangers se montrèrent aussi pleins de sympathie et de générosité.

Le Canada souscrit largement, la mère patrie fut surabondante dans ses dons et les pays étrangers se montrèrent aussi pleins de sympathie et de générosité.

Le Canada souscrit largement, la mère patrie fut surabondante dans ses dons et les pays étrangers se montrèrent aussi pleins de sympathie et de générosité.

Le Canada souscrit largement, la mère patrie fut surabondante dans ses dons et les pays étrangers se montrèrent aussi pleins de sympathie et de générosité.

Le Canada souscrit largement, la mère patrie fut surabondante dans ses dons et les pays étrangers se montrèrent aussi pleins de sympathie et de générosité.

Le Canada souscrit largement, la mère patrie fut surabondante dans ses dons et les pays étrangers se montrèrent aussi pleins de sympathie et de générosité.

Le Canada souscrit largement, la mère patrie fut surabondante dans ses dons et les pays étrangers se montrèrent aussi pleins de sympathie et de générosité.

Le Canada souscrit largement, la mère patrie fut surabondante dans ses dons et les pays étrangers se montrèrent aussi pleins de sympathie et de générosité.

une ville entière a été bâtie en bois en dehors des limites de la cité de Québec et dans un lieu sur lequel les autorités municipales de celle-ci n'ont aucun contrôle.

Dimanche dernier, sur les quatre heures et demie du matin, le feu se déclarait au côté ouest de la rue de la Couronne et à la limite du district d'où était parti l'incendie, en 1845, pour détruire tout ce qui se trouvait à l'est de la même rue, sur une longueur de plus d'un mille et sur une largeur d'un demi-mille environ. Le vent de l'est, soufflant avec rage, propagait le feu dans tous les sens avec une désolante rapidité, et lançant au loin des matières enflammées, il incendiait les cendres de destruction au point de déjouer tous les efforts faits pour arrêter les terribles ravages de l'incendie.

Les autorités militaires et les marins de l'Arora prêtèrent, dans la circonstance, à la municipalité, tout le secours qu'ils purent, et, plusieurs fois même, risquèrent leurs vies pour sauver la propriété des citoyens; nous leur devons, en grande partie, de n'avoir pas à déplorer un plus grand désastre.

En un grand nombre d'endroits, l'on fit l'usage de la mine pour créer des espaces, isoler et circonscire le feu, mais sans succès, la flamme faisant son œuvre de ruine avec la rapidité du torrent arrivant par bonds à son but comme pour éviter les obstacles et franchir les distances.

Près de deux mille cinq cents maisons ont été ainsi réduites en cendres en un peu plus de douze heures, et de quinze à dix-huit mille personnes laissées, en quelques instants, à l'approche d'un hiver rigoureux, sans pain, sans vêtements et sans abri. Plusieurs même ont péri dans l'incendie, et, après le désastre, l'on a retrouvé dans les cendres brûlantes leurs os calcinés.

Le cœur saigne à la vue de tant de désolation et de ces milliers d'infortunés qui demandent du pain, des abris et de la chaleur.

Les autorités municipales, le soir même de l'incendie, firent faire des distributions de vivres et le lendemain, les citoyens se réunissaient sous la présidence du maire, pour organiser les secours. Près de trente mille piastres ont déjà été souscrites parmi nous et la collecte se continue; quelques localités éloignées ont même spontanément envoyé leurs contributions. Mais qu'est-ce pour couvrir une perte qui ne peut guère s'élever à moins de deux millions de piastres?

La loi qui, dans les limites de la cité, oblige les incendiés à se rebâtir en matériaux incombustibles, si l'on ne pouvait, pour cet objet, leur donner de l'aide dans une certaine mesure, serait pour eux équivalente à une expropriation.

Nous tournons donc nos regards vers les âmes généreuses de tous les pays, et au souvenir de 1845, nous espérons pour notre incomparable malheur de 1866.

Les incendies ont momentanément trouvé refuge dans la partie nord démolie de la ville, les campagnes environnantes et les édifices publics de la cité où se fait, chaque jour, la distribution des vivres par le comité de secours.

Si, comme nous l'avons déjà dit, quelques-uns d'entre eux ont péri dans l'incendie, combien d'autres succomberont sous les rigueurs de l'hiver et par la maladie qui naît et se propage souvent d'une manière terrible dans les grandes agglomérations d'êtres humains. Dans certains lieux, l'encoulement est si considérable que les meurs y sont aussi en danger qu'existence.

Quelle terrible nuit ait été le fléau de 1845, à cause de la neige qui, dans un mois, couvrit le sol, il était moins triste que l'incendie qui, dimanche dernier, jetait notre ville dans tant de deuil et de tant de désolation.

C'est pourquoi nous demandons humblement la permission de nous tourner vers vous dans la détresse et d'appeler vos sympathies et vos généreuses contributions sur ces infortunés malheureux.

JOSEPH CAUCHON, maire de Québec. F. C. F. BÉCHEMIN, administrateur de l'Archidiocèse.

J. W. QUÉBEC. J. DUBAL, juge en chef, B. R., B. C. U. J. TESSIER, P. C. L. W. O. MENEYTH, juge en chef, C. S., B. C. C. F. CAZEAU, vicaire-général. JOHN COOK, D. D., ministre de l'église Saint-André. GEORGE V. HOUSMAN, M. A., receveur de Québec. Au nom du Comité exécutif.

La Gazette de Sorel.

Samedi matin, 27 Octobre 1866.

COMBUSTIBLE.

Non reproduisons, ci-dessous, à l'exclusion d'autres matières, un article de la Minerve sur cet important sujet que nous recommandons à l'attention spéciale du public.

Dernièrement, quelques journaux annonçaient que le Grand Tronc avait fait l'essai d'une nouvelle substance pour le chauffage des locomotives, et que l'expérience avait parfaitement réussi. On avait rempli la

fournaise de tourbe au lieu de charbon, et non-seulement le convoi s'était rendu sans encombre de Montréal à Kingston, distance de 177 milles, mais encore on avait acquis la preuve que la chaleur produite était plus intense que celle obtenue du charbon, et la dépense moindre d'environ 60 pour cent.

Une autre expérience plus importante encore avait lieu quelques jours après. M. McDougall, propriétaire des Caledonia Foundry, substituait un tiers de tourbe à une proportion égale de charbon dans les fournaies à fonte.

Le combustible se trouve en contact immédiat avec le métal: on place un lit de charbon, puis un lit de fonte, et ainsi de suite, en alternant, jusqu'à ce que le fourneau soit rempli.

Le résultat a dépassé toutes les prévisions. Non-seulement la fusion a été plus rapide qu'avec du charbon seul, mais encore la qualité du métal était bien supérieure à celle que l'on obtient par les procédés ordinaires. La fonte est plus compacte, plus douce, et par conséquent plus forte.

Il y a dans le succès de ces deux expériences le germe de toute une révolution économique dont il ne tient qu'à notre pays de retirer d'immenses profits.

Pendant longtemps, on a dit que le Canada ne serait jamais un pays industriel, parce que nous manquions de ce minéral si précieux qui est le levier de l'industrie. Le charbon est détrôné. Une autre substance, méconnue jusqu'ici, a prouvé sa supériorité sur le charbon: et pour nous, elle a surtout cette immense supériorité qu'elle abonde dans notre pays, et qu'elle peut fournir non seulement à la consommation du Canada, mais encore qu'elle peut être exportée à l'étranger.

La tourbe est cette substance spongieuse, composée de matière végétale, qui se trouve dans les marais et généralement dans tous les endroits humides. Ce sont des feuilles, des racines, des tiges de plantes dont la forme a été souvent préservée, et qui ont été décomposées par l'action de l'eau. On en trouve de grandes masses produites par le voisinage des sources ou de petits lacs, qui, en s'étendant prennent la place de l'eau et qui viennent ainsi à former de petits monticules qui sont toujours alimentés par l'humidité du sol, ou même par celle de l'air.

C'est ainsi qu'on a vu des endroits très-secs et autrefois couverts de bois de haute futaie, se changer, avec les années, en savanes couvertes de mousses qui, en s'accumulant à leur tour, produisent des lits de tourbe de plusieurs pieds d'épaisseur.

Les tourbières se rencontrent sur tout dans les pays du Nord; en Europe, on en trouve principalement dans la Grande-Bretagne, en Irlande, en Allemagne et dans le Nord de la France.

Dans ces pays, on l'exploite sur une grande échelle, pour différents usages. C'est à Montoire, en France, que se trouve la plus grande exploitation que l'on connaisse. Elle est située à 50 milles de Paris, près de l'embouchure de la Loire, et possède une circonférence de 150 milles. On en extrait annuellement 12,000 à 15,000 tonneaux de tourbe qu'on expédie à Paris, où on l'utilise pour le chauffage des demeures privées. Cette mine végétale est la plus considérable que l'on trouve en Europe, mais elle est encore surpassée par celle d'Orefinoke, et de Georgie, qui passe pour avoir 180 milles de circonférence.

Le Dr. Paul, de Londres, a fait des expériences nombreuses sur la tourbe et les usages auxquels elle peut servir, et il est arrivé à des conclusions qui méritent d'être connues.

Si l'on représente, dit-il, la propriété calorifique du carbone par 1,000,000 à 900 elle représenteront celle des différents charbons minéraux, tandis que celle qui possède la tourbe parfaitement sèche, de qualité moyenne, est représentée par 600. Comme la tourbe contient généralement un tiers d'eau, cette proportion est généralement réduite à 495.

Mais en comprimant fortement la tourbe jusqu'à lui donner le poids de la houille, ce que M. Hodgson est parvenu à faire, après l'avoir amené à un état de siccité presque parfaite, elle se trouve à posséder, en poids et en volume, une valeur calorifique égalant les deux tiers de celle du carbone pur.

Cette proportion est plus grande que celle du bois qui ne dépasse pas 50 par cent.

La tourbe est utilisée depuis longtemps, comme combustible, dans plusieurs pays. En Suède, en France et dans plusieurs contrées de l'Allemagne, on en fait un grand usage pour chauffer les usines et pour fondre le fer. Pendant longtemps les chemins de fer de Bavière et les bateaux à vapeur sur le Shannon, en Irlande, en ont fait un usage exclusif.

En France et en Angleterre on fabrique, avec la tourbe, du charbon en grande quantité, et que l'on trouve supérieur même au charbon de bois.

De plus, on ne se sert pas de la tourbe seulement comme combustible. Il y a quelques années, une société s'est formée en Irlande pour extraire du goudron, de l'ammoniaque, et divers acides. La quantité de goudron ainsi obtenue était de 3 p. c. ou une moyenne de 682 gallons par 100 tonneaux. Des expériences faites en petit et avec plus de soin ont donné une proportion de goudron de 9 p. c.

Mais nous ne voulons mentionner ici que le résultat immédiat que l'on peut retirer des tourbières du Canada.

Ces amas de combustibles se rencontrent dans un très-grand nombre d'endroits. On les a observés d'abord dans le Haut-Canada, dans le voisinage des grands lacs, et principalement du lac Ste. Claire et de la rivière Niagara. Plus récemment l'exploitation entreprise par M. Hodges a attiré un peu l'attention publique. Cette exploitation se fait le long de la ligne du chemin de fer d'Arthabaska à Trois-Rivières. La tourbière a environ une demi-lieue carrée, et une profondeur variant de cinq à vingt pieds. M. Hodges a dépensé des sommes considérables en frais préliminaires, et il se propose de travailler en grand. Il a fait transporter sur les lieux des machines pour couper et presser la tourbe sous forme de briques ordinaires qu'il fait ensuite sécher. Une compagnie a acheté, cette année même, une autre tourbière considérable, près du canal Welland dans le but d'en faire l'objet d'une exploitation.

La même chose pourrait se faire ailleurs. Nous croyons qu'il n'y a pas de comté qui ne possède quelques mines de ce genre. Voici quelques-unes des localités mentionnées dans les rapports officiels, comme contenant des dépôts suffisamment riches pour être exploités: Sheffield, Caledonia, Gloucester, Huntley, Grenville, Harrington, Mille-Isles, St.-Anne des Plaines, St. Sulpice, Lavaltrie, St. Maurice, Champlain, Lacolle, St. Dominique, Rivière-Ouelle, Rivière du Loup, (en bas), Dufréne, Sherrington, Longueuil, et l'Isle d'Anticosti.

On Excellence le Gouverneur-Général y assistera.

"Il a été résolu, dans les dernières réunions, que les Hons. M.M. McDonald, McDougall et Langevin, partiront pour l'Angleterre, le 7 du mois prochain. L'Hon. M. Cartier, l'Hon. M. Howland et l'Hon. M. Galt partiront le 14. On a décidé, en conseil, d'offrir cette mission à M. Galt, parce que, dans une question aussi grave que celle qui va être débattue à Londres, il n'est que trop juste que les protestants du Bas-Canada aient un représentant.

"La question de l'éducation a reçu une attention spéciale, dans l'assemblée des ministres, et l'on en est venu à une entente qui donnera satisfaction aux catholiques comme aux protestants du Bas-Canada."

Il paraît aussi que M. McGee doit se rendre en Angleterre et en France. Son départ est fixé, dit-on, au 1er. Décembre prochain. M. McGee doit aller à Paris, comme représentant du Canada à l'Exposition Universelle. Malgré le beau talent de M. McGee, nous n'hésitons pas à dire que, pour une pareille mission, c'est là un mauvais choix. D'abord, M. McGee ne parle pas mieux qu'il n'écrit le français; et second lieu, ne pouvait-on pas trouver parmi les Canadiens-français un homme capable de représenter dignement le Canada à l'Exposition? Pourquoi être un acte de justice envers les nôtres et un acte de courtoisie envers notre ancienne mère patrie, que d'envoyer un descendant de la grande famille française au grand concours organisé par la France.

Voici quelques-unes des localités mentionnées dans les rapports officiels, comme contenant des dépôts suffisamment riches pour être exploités: Sheffield, Caledonia, Gloucester, Huntley, Grenville, Harrington, Mille-Isles, St.-Anne des Plaines, St. Sulpice, Lavaltrie, St. Maurice, Champlain, Lacolle, St. Dominique, Rivière-Ouelle, Rivière du Loup, (en bas), Dufréne, Sherrington, Longueuil, et l'Isle d'Anticosti.

C'est surtout dans cette dernière localité que l'on trouve des dépôts d'une grande richesse; l'un d'eux possède une superficie de pas moins de 160 milles. Plusieurs autres ont une étendue de 4,000, 6,000, et 10,000 arpents carrés.

Un proverbe espagnol dit qu'on se ruine dans les mines d'or, qu'on végète dans les mines d'argent et qu'on fait fortune dans les mines de fer. Ce dicton a dû résulter de l'exploitation faite par l'Espagne elle-même: c'est la découverte des mines d'or, du Pérou qui a été la principale cause de sa décadence. Seulement, ce n'est plus le fer qui tient aujourd'hui le premier rang sur le chemin de la fortune, c'est plutôt le minéral qui sert à la fabrication. Notre âge n'est pas celui de fer, mais celui du charbon.

Les nations qui n'en ont pas doivent lui chercher des substituts si elles veulent lutter sur un pied d'égalité dans le champ de l'industrie. Ce substitue, le Canada l'avait cherché dans le bois, mais voilà que le bois lui fait défaut. C'est en grande partie à la rareté de ce combustible qu'il faut attribuer l'insuccès de plusieurs entreprises industrielles dans notre pays. Mais quand il est prouvé que la tourbe peut être utilisée à meilleur marché que le charbon de bois, pourquoi ne pas en faire l'essai?

"La force de la Grande-Bretagne écrit George Stephenson, se trouve dans ses mines de fer et de charbon, et c'est la locomotive qui fournit le meilleur moyen de les transporter. Le lord Chancelier s'assied maintenant sur un sac de la principale richesse de l'Angleterre. Il devrait s'asseoir sur un sac de charbon. Notre pays manque de houille, mais si nous avons sur notre territoire, un combustible qui puisse le remplacer, pour les besoins de l'industrie et qui puisse arrêter, pour les usages domestiques, l'envie de destruction de nos forêts, nous dirons hardiment que ce combustible représentera une somme très-importante de prospérité.

C'est pour cela que nous répétons que les expériences qui viennent d'avoir lieu contiennent le germe d'une révolution, en mieux, dans l'histoire de l'industrie canadienne.

APPEL EN FAVEUR DES INCENDIÉS DE QUÉBEC.

Dans notre dernier numéro nous avons donné tous les détails de la grande calamité dont une partie de la population de Québec a été victime. Nous avons aussi fait appel à la générosité et à la charité des citoyens de Sorel et des habitants de tout le District. On trouvera ailleurs l'annonce d'une assemblée publique pour mardi soir, et nous avons lieu d'espérer qu'il se fera bientôt un mouvement général dans toutes les paroisses de notre District, dans le but de soulager les grandes infortunes des malheureux incendiés.

Nous reproduisons aujourd'hui un éloquent appel des premiers citoyens de Québec au monde entier. Nous ne pouvons et nous ne devons rien ajouter à cela. Qu'on le lise et nous sommes certains qu'on se mettra à l'œuvre ici comme ailleurs sans plus tarder!

On lit dans la Minerve:

"Le Conseil des ministres qui siégeait à Ottawa depuis quelques jours, a levé ses séances, pour se réunir, de nouveau, à Montréal, le 2 Novembre et les jours suivants.

On lit dans la Minerve:

"Le Conseil des ministres qui siégeait à Ottawa depuis quelques jours, a levé ses séances, pour se réunir, de nouveau, à Montréal, le 2 Novembre et les jours suivants.

On lit dans la Minerve:

"Le Conseil des ministres qui siégeait à Ottawa depuis quelques jours, a levé ses séances, pour se réunir, de nouveau, à Montréal, le 2 Novembre et les jours suivants.

On lit dans la Minerve:

"Le Conseil des ministres qui siégeait à Ottawa depuis quelques jours, a levé ses séances, pour se réunir, de nouveau, à Montréal, le 2 Novembre et les jours suivants.

On lit dans la Minerve:

"Le Conseil des ministres qui siégeait à Ottawa depuis quelques jours, a levé ses séances, pour se réunir, de nouveau, à Montréal, le 2 Novembre et les jours suivants.

On lit dans la Minerve:

"Le Conseil des ministres qui siégeait à Ottawa depuis quelques jours, a levé ses séances, pour se réunir, de nouveau, à Montréal, le 2 Novembre et les jours suivants.

et je sais aussi d'avance que M. Taché est trop canadien de cœur et sous tous les autres rapports, pour avoir recommandé cet étranger à l'honorable ministre de l'Agriculture.

"Ainsi donc, je ne puis m'empêcher de répéter de nouveau, n'en déplaise à M. Jackson. "Quand donc cessera-t-on de nommer des étrangers de préférence et au détriment des enfants du sol?"

GENÉROSITÉ. — Le Détachement du 25ème. de l'Artillerie, stationné temporairement à Sorel en service actif, a envoyé le 24 courant, la somme de \$13.50 pour leur contribution au fond de secours des victimes de l'incendie de Québec, par l'entremise du Caporal Deelman. Il n'est pas besoin d'ajouter que ce beau trait de générosité fait le plus grand éloge de ces braves militaires.

Parlant du dernier terme de la cour criminelle à Joliette, "La Gazette" de cette localité dit, entre autres choses: "Un abus malheureux qui s'est introduit dans ce district surtout, c'est celui de faire incarcérer comme felons, des personnes qui ont perdu leur raison. On ne compte jamais moins que sept ou huit cas d'emprisonnement de ce genre à chaque terme de la Cour. Espérons que les remarques judicieuses qui ont été faites à ce sujet auront un retentissement salutaire parmi les populations de ce district, et que l'on ne sera pas aussi empressé de faire jeter sous les verrous sa femme, son mari, son frère, qui n'ont commis d'autre crime que celui d'avoir perdu leur intelligence; que ceux à qui incombe la charge de donner leurs soins à des gens privés de leurs facultés intellectuelles comprendront qu'ils sont déjà assez malheureux sans que leurs protecteurs naturels s'efforcent d'aggraver leurs malheurs.

En terminant son adresse, le juge a exprimé sa satisfaction de voir qu'une grande partie des actes d'accusation (indictement) soumis aux grands jurés étaient rédigés en français."

On lit dans la Gazette. "Les canadiens-français n'oublient pas de s'élancer à la générosité avec laquelle nos concitoyens d'origine britannique ont souscrit en cette occasion. Aussi, les curés de Québec, St. Roch et du faubourg St. Jean n'ont pas manqué d'en témoigner leur vive reconnaissance à tous leurs fidèles, du haut de la chaire. "Si le malheur qui vient de fondre sur notre pauvre ville est terrible, il a produit au même temps les plus beaux exemples de concorde, de dévouement et de charité chrétienne. On dirait que tout le monde oublie ses propres affaires pour ne penser qu'au soulagement des malheureux. Une ville où la charité est aussi vive ne peut pas périr et nous devons avoir confiance dans l'avenir."

On lit dans la Gazette. "On a ajouté que l'état de cette affaire est tout simplement "que M. le juge Aylwin ayant réservé pour la Cour d'Appel la question de savoir s'il pouvait y avoir un nouveau procès, la majorité de la Cour avait décidé que non; — mais que le jugement de la Cour accordant un nouveau procès n'ayant pas été mis de côté, le jugement subsiste et que tant qu'il n'aura pas été annulé sur un writ d'erreur, on ne peut y contrevenir. Sur ce point les trois juges maintiennent sur le Banc sont d'accord. C'était le devoir de M. Ramsay, représentant le procureur-général, de demander que la sentence fut prononcée et c'était le devoir de la Cour de refuser de le faire, pour les raisons données dans son jugement."

Variétés.

BILLARD. — Des amateurs de Sorel ayant fait l'acquisition d'une excellente table de billard des frères Dion, les célèbres joueurs de billard, ces M.M. sont venus à Sorel et ont fait en présence de quelques amis des carambolages étonnants comme ces M.M. savent seuls en faire. La réunion avait lieu au club des amateurs de Sorel, établi tout récemment, dans le but de distraire des occupations sérieuses par des amusements honnêtes. Nous n'avons pas besoin de souligner à ces réunions d'amis tout l'agrément possible, car cela ne saurait manquer. C'est en se connaissant mieux qu'on apprend à s'estimer d'avantage et il n'y aura pas sans doute de meilleur endroit pour parvenir à cette fin qu'au club des amateurs de Sorel.

Le procès des prisonniers feniens est commencé à Toronto.

HABEAS CORPUS. — M. Girouard, avocat, a présenté à l'Hon. Juge Drummond une demande d'habeas corpus en faveur de Narcisse Fourquin, emprisonné à Sorel pour folle-enchère. Quelques juges pensent que l'habeas corpus se accorde pas en matière civile, mais il est, lui, d'opinion contraire. Il accorde le bref, rapportable lundi en vacances. Il faut en avertir de suite la partie privée adverse.

BON DÉBARRAS. — On lit dans la Minerve.

L'Hon. M. Brown vient de déclarer à South Oxford qu'il n'a pas l'intention de briguer de nouveau les suffrages des électeurs de ce comté, ni d'aucun autre. La Sentinelle de Woodstock dit, à ce sujet, qu'il a bien fait, parce qu'il n'est plus en odeur de popularité dans son comté. M. Brown est mort pour toujours à la politique. Dernièrement, le peu de partisans qui lui restent ont essayé de lui faire une démonstration et ils lui ont donné un dîner à Ingersoll. Malgré tous leurs efforts, ils n'ont pu remuer l'opinion publique, qui a laissé passer tranquillement la chose. On n'a pu réunir dans son comté que soixante convives.

AFFAIRE LAMIRANDE. — Le Standard de Londres, organe du gouvernement anglais, contenant ce qui suit dans son numéro du 8 courant: "Nous sommes informés que Lord Stanley a demandé aux autorités françaises de remettre le procès de M. Lamirande jusqu'à ce qu'il apprenne officiellement du gouverneur du Canada de quelle manière s'est opérée son extradition de cette colonie. Jusqu'à ce que ces renseignements l'arrivent, il est impossible au Foreign Office d'adopter aucune action dans cette affaire."

On lit dans la Gazette.

Une lettre a été adressée au Maire de Québec par le Président du New-York Stock Exchange qui envoie au comité du secours un chèque de deux mille piastres comme l'expression des sympathies du corps dont il est le chef et de son désir d'aider au soulagement de tant de milliers d'infortunés.

On lit dans la Gazette.

Une lettre a été adressée au Maire de Québec par le Président du New-York Stock Exchange qui envoie au comité du secours un chèque de deux mille piastres comme l'expression des sympathies du corps dont il est le chef et de son désir d'aider au soulagement de tant de milliers d'infortunés.

On lit dans la Gazette.

Une lettre a été adressée au Maire de Québec par le Président du New-York Stock Exchange qui envoie au comité du secours un chèque de deux mille piastres comme l'expression des sympathies du corps dont il est le chef et de son désir d'aider au soulagement de tant de milliers d'infortunés.

On lit dans la Gazette.

Une lettre a été adressée au Maire de Québec par le Président du New-York Stock Exchange qui envoie au comité du secours un chèque de deux mille piastres comme l'expression des sympathies du corps dont il est le chef et de son désir d'aider au soulagement de tant de milliers d'infortunés.

On lit dans la Gazette.

Une lettre a été adressée au Maire de Québec par le Président du New-York Stock Exchange qui envoie au comité du secours un chèque de deux mille piastres comme l'expression des sympathies du corps dont il est le chef et de son désir d'aider au soulagement de tant de milliers d'infortunés.

On lit dans la Gazette.

Une lettre a été adressée au Maire de Québec par le Président du New-York Stock Exchange qui envoie au comité du secours un chèque de deux mille piastres comme l'expression des sympathies du corps dont il est le chef et de son désir d'aider au soulagement de tant de milliers d'infortunés.

On lit dans la Gazette.

Une lettre a été adressée au Maire de Québec par le Président du New-York Stock Exchange qui envoie au comité du secours un chèque de deux mille piastres comme l'expression des sympathies du corps dont il est le chef et de son désir d'aider au soulagement de tant de milliers d'infortunés.

firmé par une lettre du Bureau Colonial adressée au Conseil de Lamirande, M. Doure, en date du 6 courant.

Cette lettre lui dit qu'une dépêche, adressée à Lord Monk, par la maille du 22 septembre, lui ordonnant de faire un rapport complet de l'affaire, et que l'ambassadeur anglais à Paris avait reçu instruction de représenter au gouvernement français son désir de voir suspendre toutes les procédures judiciaires dirigées contre Lamirande jusqu'à ce que le gouvernement britannique ait obtenu des renseignements authentiques sur son extradition. — Le Pays.

AUX FUMEURS. — Un fumeur ordinaire brûle par jour trois sous de tabac, soit quatre livres et dix sous par mois; si on ajoute une dizaine de sous par mois pour les pipes et les allumettes, on aura une dépense d'au moins 60 francs par année, sans compter le temps perdu et les habitudes brûlées. Si une famille possède un père et deux filles fumeurs, voilà une somme de 180 francs passée en fumée. Si on calculait toutes les dépenses occasionnées, par le tabac durant l'espace de cinq ans dans tous le Canada on trouverait peut être qu'elles surpassent le montant de la dette publique. Le gouvernement français retire chaque année des fumeurs, des priseurs, des chiumeurs, un revenu de cent deux millions de francs.

(A cela nous pouvons ajouter que si l'on fumait moins et si on lisait plus, l'on ne s'en porterait que mieux au physique comme au moral.

Dimanche matin, le train de passagers d'Island Pond qui devait passer ici vers quatre heures du matin, n'est passé que vers 1 heure de l'après-midi. Un triste accident, dû à l'imprévoyance des gardiens d'une Station entre Richmond et Sherbrooke, en est la cause. Un embranchement avait été laissé ouvert et l'engin, en arrivant là, est dévié et fut précipité dans le Lac St. François d'une hauteur de près de 20 pieds. L'ingénieur fut tué et le chauffeur horriblement mutilé, il resta près de 2 heures sous l'engin avant qu'on put le retirer. Heureusement que la chaîne qui retenait l'engin aux chars s'est rompue, car on aurait la perte de plusieurs vies à enregistrer. — Courrier de St. Hyacinthe.

FEU. — On lit dans l'Écho-Notre: Lundi dernier, vers quatre heures de l'après-midi, pendant un fort vent soufflant du sud-ouest, le feu s'est déclaré dans le local de la compagnie du Richelieu, en cette cité. On est porté à croire que des étincelles jetées par le vapeur Doré et poussées par le vent, se sont introduites dans les interstices des pièces du lambris et trouvèrent un aliment dans les fascines qui avaient été placées sous les pierres en remplissant ce quai, car la fumée venait par dessous à travers les cailloux, de sorte que l'on fut obligée d'en ôter une partie, après avoir enlevé le pavé. Cela explique pourquoi ce feu, malgré les efforts des pompiers et de plusieurs citoyens, n'a pu être entièrement éteint qu'à près sept heures du soir. Les dommages ne sont pas bien considérables.

C'est bien le temps de faire observer que les tuyaux des vapeurs qui accostent nos quais devraient toujours être pourvus de garde-feu afin d'empêcher les étincelles de s'étendre au loin et de mettre le feu, car ce n'est pas la première fois que les causes d'incendies ici ont été attribuées à cette négligence et nous espérons que l'on prendra de suite les moyens nécessaires pour en prévenir le retour.

(L'autre jour nous avons aussi remarqué qu'un petit vapeur lançait en partant du quai de Sorel, de nombreuses flammèches que le vent emportait dans toutes les directions. Nous espérons que les compagnies des vapeurs verront à empêcher cela. — Red. G. S.)

Une des plus grandes maisons de commerce de Boston vient d'émigrer à la maison Glover et Fry, de Québec, qu'elle désire contribuer, sous la forme d'articles de vêtements, au fonds de secours pour les victimes de l'incendie, mais elle le voudrait savoir si elle pourrait faire arriver ses offrandes à leur destination libres de droits. Elle ajoute que d'autres maisons de la même ville vont probablement faire de semblables dons.

On comprend que nos autorités ne feront pas autrement que de consentir de suite à l'admission libre de ces dons moyennant certaines formalités sans doute nécessaires. — Journal de Québec.

Une lettre a été adressée au Maire de Québec par le Président du New-York Stock Exchange qui envoie au comité du secours un chèque de deux mille piastres comme l'expression des sympathies du corps dont il est le chef et de son désir d'aider au soulagement de tant de milliers d'infortunés.

On lit dans la Gazette. "Une lettre a été adressée au Maire de Québec par le Président du New-York Stock Exchange qui envoie au comité du secours un chèque de deux mille piastres comme l'expression des sympathies du corps dont il est le chef et de son désir d'aider au soulagement de tant de milliers d'infortunés."

On lit dans la Gazette. "Une lettre a été adressée au Maire de Québec par le Président du New-York Stock Exchange qui envoie au comité du secours un chèque de deux mille piastres comme l'expression des sympathies du corps dont il est le chef et de son désir d'aider au soulagement de tant de milliers d'infortunés."

On lit dans la Gazette. "Une lettre a été adressée au Maire de Québec par le Président du New-York Stock Exchange qui envoie au comité du secours un chèque de deux mille piastres comme l'expression des sympathies du corps dont il est le chef et de son désir d'aider au soulagement de tant de milliers d'infortunés."

On lit dans la Gazette. "Une lettre a été adressée au Maire de Québec par le Président du New-York Stock Exchange qui envoie au comité du secours un chèque de deux mille piastres comme l'expression des sympathies du corps dont il est le chef et de son désir d'aider au soulagement de tant de milliers d'infortunés."

On lit dans la Gazette. "Une lettre a été adressée au Maire de Québec par le Président du New-York Stock Exchange qui envoie au comité du secours un chèque de deux mille piastres comme l'expression des sympathies du corps dont il est le chef et de son désir d'aider au soulagement de tant de milliers d'infortunés."

On lit dans la Gazette. "Une lettre a été adressée au Maire de Québec par le Président du New-York Stock Exchange qui envoie au comité du secours un chèque de deux mille piastres comme l'expression des sympathies du corps dont il est le chef et de son désir d'aider au soulagement de tant de milliers d'infortunés."

On lit dans la Gazette. "Une lettre a été adressée au Maire de Québec par le Président du New-York Stock Exchange qui envoie au comité du secours un chèque de deux mille piastres comme l'expression des sympathies du corps dont il est le chef et de son désir d'aider au soulagement de tant de milliers d'infortunés."

On lit dans la Gazette. "Une lettre a été adressée au Maire de Québec par le Président du New-York Stock Exchange qui envoie au comité du secours un chèque de deux mille piastres comme l'expression des sympathies du corps dont il est le chef et de son désir d'aider au soulagement de tant de milliers d'infortunés."

On lit dans la Gazette. "Une lettre a été adressée au Maire de Québec par le Président du New-York Stock Exchange qui envoie au comité du secours un chèque de deux mille piastres comme l'expression des sympathies du corps dont il est le chef et de son désir d'aider au soulagement de tant de milliers d'infortunés."

On lit dans la Gazette. "Une lettre a été adressée au Maire de Québec par le Président du New-York Stock Exchange qui envoie au comité du secours un chèque de deux mille piastres comme l'expression des sympathies du corps dont il est le chef et de son désir d'aider au soulagement de tant de milliers d'infortunés."

On lit dans la Gazette. "Une lettre a été adressée au Maire de Québec par le Président du New-York Stock Exchange qui envoie au comité du secours un chèque de deux mille piastres comme l'expression des sympathies du corps dont il est le chef et de son désir d'aider au soulagement de tant de milliers d'infortunés."

n'était pas même marqué par une pierre tumulaire. Récemment il fut résolu de lui élever une tombe, et l'on rechercha le lieu où reposaient ses restes mortels. On acquit la certitude que c'était à une certaine place sur laquelle avait poussé un pommier. On creusa la terre, et au lieu des ossements de Roger Williams, on ne trouva rien que les charnières et les clous du cercueil. Mais les racines de l'arbre s'étaient développées de manière à représenter l'enveloppe d'un corps humain. Une excroissance ligniteuse remplait le crâne; deux projections latérales s'allongeaient suivant la direction des bras; la colonne vertébrale était figurée par une tige noueuse garnie de rameaux contourant les côtes, et s'épanouissant en deux faisceaux légèrement inclinés à la place des genoux, comme deux jambes. Cet ensemble de végét

Médicaments de ce genre déjà déconseillés. L'enfant en bas âge, du tempérament le plus débile...

VENTE PAR AUTORITE DE JUSTICE. La moitié indivise de l'immeuble ci après décrit appartenant à la communauté de biens...

A VENDRE A BAS PRIX, à la librairie de la "Gazette de Sorel." Un assortiment considérable de PLUMES D'ACIER...

in the forenoon until five o'clock in the afternoon, beginning on Tuesday the sixth day of November next...

MARDI, LE VINGTIÈME JOUR DE NOVEMBRE PROCHAIN à DIX heures de l'avant-midi. En conséquence, je donne avis à tous ceux qui auront à poursuivre...

PHARMACIE DE SOREL! Le soussigné officier en vente à sa PHARMACIE. RUE DU ROI, SOREL.

Acte concernant la faillite, 1864 Dans l'affaire de DAME JUSTINE PÉLISSIER, épouse séparée quant aux biens...

MARCHÉ MONÉTAIRE Montréal, 12 Octobre. Or 47 premium. Greenbacks et change sur New-York...

Table with 2 columns: Sorel, Montréal. Rows include Farine-Du Mé par quintal, Blé d'Inde, Grains, Pois par mico, Avoine, etc.

Acte concernant la Faillite 1864. J. SAUVAGEAU, SYNDIC OFFICIEL. No. 1, Rue St. Sulpice, MONTREAL.

TERRE VENDRE. BONNE CHANCE POUR LES CULTIVATEURS! On offre à vendre une terre de QUATRE arpents sur TREIZE TOIS et demi...

F.-X. LAFOND, Comm. for comm. of Berthier.

H. ST. LOUIS, NOTAIRE PUBLIC. A transporter son bureau dans sa nouvelle bâtisse, Rue George, seconde porte du coin des Rues George et Phipps.

LISTE DES LETTRES, Non réclamées au Bureau de Poste de Sorel, durant le Mois de Septembre 1866.

J. H. WRIGHT Auctioneer and Commission merchant, KING STREET, S O R E L.

Acte concernant la faillite, 1864. DAME JUSTINE PÉLISSIER, épouse séparée quant aux biens par sentence judiciaire...

Terre à Vendre A ST. DAVID. Une belle Terre située en la paroisse de St. David, dans la Seigneurie Doguire ou Rivière David...

P. BEAULAC Huissier du Banc de la Reine et Huissier de la Cour Supérieure, District de Richelieu. Sorel, 11 août 1866.

PROVINCE OF CANADA. District of Richelieu. A COURT OF QUEEN'S BENCH holding Criminal Jurisdiction, in and for the district of Richelieu will be held in the COURT HOUSE in the Town of Sorel...

COMPAGNIE DU RICHELIEU. LIGNE de la MAILLE ROYALE entre MONTREAL et QUEBEC, ligne Régulière entre Montréal et les Ports des Trois-Rivières, Sorel, Berthier, Chamblay, Terrebonne, l'Assomption, Yamaska et autres Ports intermédiaires.

ADOLPHE BRUNEAU, Sorel, 30 Juin 1866. Les prescriptions et les manipulations Pharmaceutiques et Chimiques sont faites et préparées par le Dr. Brunneau.

J. H. WRIGHT Dealer in Dry Goods, Groceries, Crockery, Boot and Shoes. COAL OIL AND LAMPS. Whole Sale and retail.

Assemblée Publique. Une requisição ayant été signée d'un certain nombre d'Électeurs Municipaux de cette Ville, pour la convocation d'une assemblée...

Cour de Circuit. Le dix-neuvième jour de Septembre mil huit cent soixante-six. DURANT LA VACANCE. No. 098.

Avis Public. AVIS PUBLIC est donné par le soussigné, François-Xavier Lafond, Notaire, résidant dans la ville et paroisse de Berthier...

Avis Public. DES SOUMISSIONS SERONT REÇUES par le soussigné, jusqu'au QUINZIÈME JOUR DE NOVEMBRE prochain inclusivement, pour SOIXANTE-ET-DIX CORDS D'ÉRABLE...

J. O. DUPLESSIS, M. de Poste. Sorel, 8 Septembre 1866.

DEVINS VEGETABLE WORM PASTILLES. Sont certainement le Remède le plus efficace pour la DESTRUCTION DES VERS QUI SONT ENCORE VIVANTS.

REMARQUES. Et une personne haine de ses membres, elle ne peut pas espérer se guérir avec un Onguent quelconque...

Public Meeting. A Requisition having been signed by a certain number of Municipal Electors for the calling of a public meeting for the purpose of advising us to the best means of assisting the sufferers by the terrible fire which occurred in Quebec...

Joseph Atsant dit Laitge, cultivateur de la paroisse de Ste. Victoire, dans le district de Richelieu. Défendeur. IL EST ORDONNÉ sur requête de Eugène Bruneau Ker, avocat du Demandeur...

Avis Public. M. MATHIEU, Sheriff. Sorel, 15th October 1866. 4 ins.

Avis Public. M. MATHIEU, Sheriff du District de Richelieu. Sorel, 15 Octobre 1866. 4 ins.

COMPAGNIE DU RICHELIEU. LIGNE de la MAILLE ROYALE entre MONTREAL et QUEBEC, ligne Régulière entre Montréal et les Ports des Trois-Rivières, Sorel, Berthier, Chamblay, Terrebonne, l'Assomption, Yamaska et autres Ports intermédiaires.

DEVINS VEGETABLE WORM PASTILLES. Sont certainement le Remède le plus efficace pour la DESTRUCTION DES VERS QUI SONT ENCORE VIVANTS.

REMARQUES. Et une personne haine de ses membres, elle ne peut pas espérer se guérir avec un Onguent quelconque...

Public Meeting. A Requisition having been signed by a certain number of Municipal Electors for the calling of a public meeting for the purpose of advising us to the best means of assisting the sufferers by the terrible fire which occurred in Quebec...

Joseph Atsant dit Laitge, cultivateur de la paroisse de Ste. Victoire, dans le district de Richelieu. Défendeur. IL EST ORDONNÉ sur requête de Eugène Bruneau Ker, avocat du Demandeur...

Avis Public. M. MATHIEU, Sheriff du District de Richelieu. Sorel, 15 Octobre 1866. 4 ins.

Avis Public. M. MATHIEU, Sheriff du District de Richelieu. Sorel, 15 Octobre 1866. 4 ins.

COMPAGNIE DU RICHELIEU. LIGNE de la MAILLE ROYALE entre MONTREAL et QUEBEC, ligne Régulière entre Montréal et les Ports des Trois-Rivières, Sorel, Berthier, Chamblay, Terrebonne, l'Assomption, Yamaska et autres Ports intermédiaires.

DEVINS VEGETABLE WORM PASTILLES. Sont certainement le Remède le plus efficace pour la DESTRUCTION DES VERS QUI SONT ENCORE VIVANTS.

REMARQUES. Et une personne haine de ses membres, elle ne peut pas espérer se guérir avec un Onguent quelconque...

Public Meeting. A Requisition having been signed by a certain number of Municipal Electors for the calling of a public meeting for the purpose of advising us to the best means of assisting the sufferers by the terrible fire which occurred in Quebec...

Joseph Atsant dit Laitge, cultivateur de la paroisse de Ste. Victoire, dans le district de Richelieu. Défendeur. IL EST ORDONNÉ sur requête de Eugène Bruneau Ker, avocat du Demandeur...

Avis Public. M. MATHIEU, Sheriff du District de Richelieu. Sorel, 15 Octobre 1866. 4 ins.

Avis Public. M. MATHIEU, Sheriff du District de Richelieu. Sorel, 15 Octobre 1866. 4 ins.

COMPAGNIE DU RICHELIEU. LIGNE de la MAILLE ROYALE entre MONTREAL et QUEBEC, ligne Régulière entre Montréal et les Ports des Trois-Rivières, Sorel, Berthier, Chamblay, Terrebonne, l'Assomption, Yamaska et autres Ports intermédiaires.

DEVINS VEGETABLE WORM PASTILLES. Sont certainement le Remède le plus efficace pour la DESTRUCTION DES VERS QUI SONT ENCORE VIVANTS.

REMARQUES. Et une personne haine de ses membres, elle ne peut pas espérer se guérir avec un Onguent quelconque...

Public Meeting. A Requisition having been signed by a certain number of Municipal Electors for the calling of a public meeting for the purpose of advising us to the best means of assisting the sufferers by the terrible fire which occurred in Quebec...

Joseph Atsant dit Laitge, cultivateur de la paroisse de Ste. Victoire, dans le district de Richelieu. Défendeur. IL EST ORDONNÉ sur requête de Eugène Bruneau Ker, avocat du Demandeur...

Avis Public. M. MATHIEU, Sheriff du District de Richelieu. Sorel, 15 Octobre 1866. 4 ins.

Avis Public. M. MATHIEU, Sheriff du District de Richelieu. Sorel, 15 Octobre 1866. 4 ins.

COMPAGNIE DU RICHELIEU. LIGNE de la MAILLE ROYALE entre MONTREAL et QUEBEC, ligne Régulière entre Montréal et les Ports des Trois-Rivières, Sorel, Berthier, Chamblay, Terrebonne, l'Assomption, Yamaska et autres Ports intermédiaires.

DEVINS VEGETABLE WORM PASTILLES. Sont certainement le Remède le plus efficace pour la DESTRUCTION DES VERS QUI SONT ENCORE VIVANTS.

REMARQUES. Et une personne haine de ses membres, elle ne peut pas espérer se guérir avec un Onguent quelconque...

Public Meeting. A Requisition having been signed by a certain number of Municipal Electors for the calling of a public meeting for the purpose of advising us to the best means of assisting the sufferers by the terrible fire which occurred in Quebec...

Joseph Atsant dit Laitge, cultivateur de la paroisse de Ste. Victoire, dans le district de Richelieu. Défendeur. IL EST ORDONNÉ sur requête de Eugène Bruneau Ker, avocat du Demandeur...

Avis Public. M. MATHIEU, Sheriff du District de Richelieu. Sorel, 15 Octobre 1866. 4 ins.

Avis Public. M. MATHIEU, Sheriff du District de Richelieu. Sorel, 15 Octobre 1866. 4 ins.

COMPAGNIE DU RICHELIEU. LIGNE de la MAILLE ROYALE entre MONTREAL et QUEBEC, ligne Régulière entre Montréal et les Ports des Trois-Rivières, Sorel, Berthier, Chamblay, Terrebonne, l'Assomption, Yamaska et autres Ports intermédiaires.

DEVINS VEGETABLE WORM PASTILLES. Sont certainement le Remède le plus efficace pour la DESTRUCTION DES VERS QUI SONT ENCORE VIVANTS.

REMARQUES. Et une personne haine de ses membres, elle ne peut pas espérer se guérir avec un Onguent quelconque...

**ELIXIR BALSAMIQUE VEGETAL**  
**TALE-N. H. DOWN.**  
 Un certificat qui en vaut des milliers.  
 Témoin d'un grand succès.  
 Lisez Waterbury, Vt., 24 nov. 1863.  
 Bien que je n'aie pas l'habitude de recommander sans distinction les remèdes patentés du jour; cependant après une épreuve de 10 ans je puis bien avouer qu'il n'y a pas d'autre remède qui m'ait servi avec une confiance plus parfaite. Cette médecine est l'Elixir Balsamique de Tale N. H. Down.  
 Je m'en suis servi moi-même avec le plus grand succès et maintenant chaque fois que je suis affligé de Rhume ou de la Toux, je m'en sers invariablement. Je puis le recommander avec plaisir à tous ceux qui souffrent de la toux ou du Rhume, pour le Group, la Toux chronique et toutes les maladies qui ont une tendance à la consommation et à la Faculté, comme un vrai et sûr moyen de guérison.  
 Je suis simplement convaincu de son influence ayant conversé personnellement avec le R. V. N. H. Down à ce sujet. Il me dit que les principaux ingrédients ont été composés par l'Elixir Balsamique de Tale N. H. Down et nullement nuisibles.  
 J. B. WOODWARD, Médecin Chirurgien de l'Armée des E. U.

En vente dans toutes les Pharmacies et magasins de commerce par tout le Canada.  
 Prix 25 cts, 50 cts, et \$1 la bouteille.  
**JOHN F. HENRY & Co.**  
 Propriétaires.  
 803 rue St. Paul, Montréal, C. E., et Main Street, Waterbury, Vt.

**LINIMENT DU VERMONT DE HENRY.**  
 Lisez ces certificats.

**LINIMENT DU VERMONT DE HENRY.**  
 Cette médecine populaire n'a plus besoin d'être épurée. Des milliers de personnes qui s'en sont servis attestent son excellence expérimentée comme Liniment de rhumatisme et de douleurs. Des directions complètes accompagnent chaque bouteille. On peut s'en servir à l'extérieur pour le rhumatisme, la Névralgie, le Mal de Dents, le Mal de Tête, les Brûlures, les Contusions et les Inflammations. Le Mal de Gorge, le Lumbago, etc., etc.  
 Et on peut s'en servir à l'intérieur pour les Coliques et les Rhumes, le Choléra morbus, les Douleurs d'Estomac, la Diarrhée, la Colique vanteuse, etc., etc.  
 On pourrait en dire beaucoup sur ses propriétés médicinales et ses effets magiques, mais l'espace limité de cette annonce ne permet que d'en faire seulement un sommaire général.  
 Il est préparé avec soin et on a pris beaucoup de soin qu'il y ait une proportion exacte de chaque ingrédient qui le compose de manière à ce que la combinaison ait sous tous les rapports un effet immédiat et prompt et que son efficacité qu'aucune autre médecine.  
 Une simple cuillère à thé. Frite dans de l'eau chaude ou autrement comme le goût le dicte, il arrêtera la Diarrhée, les Coliques et toutes les maladies des bowaux dans un espace de temps si court que c'est à peine croyable.  
 W. Baldwin, Tomoignage de bon Juge Smith, Montréal, Février 1862.  
 Il a fait usage du Liniment du Vermont de Henry et lui a procuré beaucoup de soulagement.  
**SMITH.**

Vendu par chaque droguiste et marchand de campagne par tout le Canada. Prix 25 cts, la bouteille.  
**JOHN F. HENRY & Co.** Propriétaires.  
 803 rue St. Paul, Montréal, C. E., et Main Street, Waterbury, Vt., Janvier 1866.

**ON EXECUTE A L'ATELIER TYPOGRAPHIQUE DE LA GAZETTE DE SOREL, DES IMPRESSIONS DE TOUS GENRES.**  
 — TELLES QUE —  
 POLICES D'ASSURANCES, TRAITES SUR BANQUE, BILLETS DE CONCERT, PAMPHLETS, CIRCULAIRES, LIVRES, ETC., ETC.  
 BLANCS POUR NOTAIRES, AVOCATS, GREFFIERS, ETC., ETC.  
 LETTRES FUNERAIRES, DE CHANGE, DE FAIRE PART ETC.  
 CARTES DE VISITE, D'ADRESSE, DE COMMERCE, ETC., ETC.  
 AFFICHES DE THEATRE, D'ANNONCES, D'ENCANS, ETC.  
**LE TOUT FAIT avec soin elegance promptitude ET A UN PRIX MODÉRÉ.**  
 Tout ordre de la campagne, par Maille ou autrement, recevra la plus prompte attention.

**LIBRAIRIE DE SOREL.**  
 L'Atelier de reliure dont nous avons annoncé l'établissement en rapport avec l'Atelier typographique et la Librairie de LA GAZETTE DE SOREL, est maintenant EN OPERATION.  
 Nous invitons le public à faire ses commandes qui seront exécutées à son entière satisfaction. On devra s'adresser à M. CASABON, à la Librairie, qui recevra les ordres. Sorel, 11 Août 1866.

**LIBRAIRIE DE SOREL.**  
 RUE DU ROI.  
 Le public trouvera constamment à cet établissement toutes espèces de fournitures d'écoles et de Bureau, telles que :  
 LIVRES CLASSIQUES FRANÇAIS ET ANGLAIS, GRAMMAIRES LATINES, Brochures Françaises et Anglaises, CAHIER D'ÉCRITURES AVEC OU SANS ÉMPLÈ, Papiers couleurs assorties, DE TOUTES COULEURS, CIRE, PAIN A CACHETER, MUCILLAGES ET FINOLES, PAPIER A DESSIN ET A MUSIQUE, CARTON, ETC.  
 Une grande quantité de petits articles de goût pour bureau.  
 Ardoises, Crayons d'Ardoises, CRAYONS DE MINE, Plumes et Manches assorties, PLUME D'OIE, ALMANACH ET CALENDRIERS POUR 1866, DE PLUS L'ORPHELINE, L'ART EPISTOLAIRE, ET LE MEMORIAL DE L'ÉDUCATION, — AUSSI — MUSIQUE, choisis et des plus nouvelles Etudes de Duvernoy, Czerny, F. Huntey's et autres.  
 — AINSI —  
 Un assortiment complet de parfumeries et autres articles indispensables au bureau de toilette.  
 MM. les Commissaires d'Écoles, MM. les gens de Profession trouveront un grand avantage en achetant à la LIBRAIRIE DE LA GAZETTE DE SOREL, vu la nouvelle réduction des prix et la facilité du transport.  
 Tout ordre par la Maille sera rempli avec promptitude.  
 Sorel, 17 déc. 1864.

**A VENDRE A LA Librairie de LA GAZETTE DE SOREL.**  
 L'Histoire des trois jeunes convertis.  
 7 juillet 66

**Papier à enveloppe à bon marché, à vendre à la Librairie de LA Gazette de Sorel.**

**Pour toutes les affaires concernant l'Imprimerie, S'adresser à J. CHENEVERT, Imprimeur Sorel, 11 Août 1866**

**G. I. Barthe, AVOCAT.**  
 RUE DU ROI—SOREL.  
 M. BARTHE se chargera d'affaires pour le District de Montréal.  
 Sorel, 6 Février 1864.

**G. I. Barthe, SYNDIC OFFICIEL.**  
 Pour le District de Richelieu.  
 Sorel, 23 Décembre 1865.

**G. I. Barthe, OFFICIAL ASSIGNEE.**  
 For the District of Richelieu.  
 Sorel 23rd, December 1865.

**Olivier et Armstrong, AVOCATS.**  
 Bureau vis-à-vis le Palais de Justice, Sorel.  
 M. Armstrong, réside à Sorel, M. Olivier à Berthier, mais il sera au Bureau à Sorel tous les Samedis, depuis 9 heures A. M. jusqu'à 3h P. M.  
 L. A. OLIVIER, JAMES ARMSTRONG.  
 Sorel 8 Août 1865.

**A. E. Brassard, AVOCAT.**  
 BUREAU, RUE CHARLOTTE, SOREL.  
 M. Brassard suivra régulièrement le circuit de St. François du Lac et de Drummondville.  
 Sorel, 14 nov. 1863.

**Bondy, Fauteux ET GAGNON, Avocats, SOREL.**  
 D. D. BONDY, résidence et Bureau à Montréal, 285 Rue Craig, vis-à-vis la Banque du Peuple.  
 F. A. FAUTEUX, Secrétaire Trésorier de la Société de construction du District de Montréal 327 Rue Notre Dame.  
 A. GAGNON, résidence et Bureau, coin des Rues Charlotte et Elizabeth, ancienne Résidence de R. S. Hayden Esq., et dernièrement occupé par le Dr. Hébert.  
 Ces messieurs suivront les Circuits de Berthier et de St. François et se chargeront des causes pour le District de Joliette.  
 Sorel 7 Avril 1866.

**S. LAPAEND, NOTAIRE.**  
 Coin des Rues Augusta et Elizabeth.  
 Sorel, 13 Janvier, 1866.

**N. CASABON, NOTAIRE.**  
 Résidence au Bureau de La Gazette de Sorel.  
 Sorel, 13 Décembre 1865.

**P. BEAULAC**  
 Huissier du Banc de la Reine et Huissier de la Cour Supérieure, District de Richelieu.  
 Sorel, 11 août 1866.

**ST. LAWRENCE Classical & Commercial School**  
 ESTABLISHED IN 1863.  
 EDWD. C. ALLEN, Proprietor and Master  
 Sorel, Sept. 15th. 1866.

**CLERC DEMANDÉ.**  
 Un jeu nehomme ayant fait un cours d'études et désirant étudier le droit, dans un bureau d'avocat, trouverait une situation en s'adressant au bureau de la "Gazette".  
 Sorel, 22 Septembre 1866.

**A Vendre ou à Louer**  
 Plusieurs lots de terre ou emplacements situés en la ville de Sorel, sur les Rues Adelaide, Victoria, du Roi & Provincial  
 Aussi un cottage, récemment réparé sur la Rue du Roi et plusieurs excellents logements sur la même Rue — Conditions libérales.  
 S'adresser à J. B. L. PRECOURST, Sorel, 6 Juin 1866.

**Mode d'Automne S'alsepareille**  
 Pour 1866.  
 Enseigné Place MOUTON Marché, Noir, Sorel.  
**A. BOUCHER, TAILLEUR.**  
 Sorel 13 Aout 1862.

**DAVID FINLAY TAILLEUR,**  
 VIS-A-VIS LE MAGASIN DE M. H. KITTSON SOREL.  
 Sorel, 17 aout 1864.

**FORGE.**  
 Augustin Portelance.  
 RUE CHARLOTTE—SOREL.  
 Là où l'on se procure le meilleur ouvrage à Sorel à des prix modérés et à des conditions libérales. Ainsi que du Charbon de première qualité.

**Hubert Drolet, CARROSSIER.**  
 Tout en remerciant ses pratiques pour l'encouragement qu'il a eu jusqu'à aujourd'hui, prend la liberté d'informer ses amis et le public en général que malgré le déplorable incendie qu'il vient d'éprouver il continuera d'avoir une variété de VOITURES D'HIVER et D'ÉTÉ, COUVERTES, AVEC SOUFFLET, WAGONS, ETC., etc., des mieux finies et d'après les modèles les plus élégants et les plus nouveaux.  
 Il a déjà pris ses arrangements pour satisfaire toutes ses pratiques et il espère que l'encouragement du public et de ses amis de partout ne lui fera pas défaut.  
 Il sera aussi toutes espèces de voitures à ordre et suivant le goût des personnes qui les demanderont.  
 Le tout à des prix modérés et comme toujours aux conditions les plus libérales.

**SI VOUS VEZ A SOREL POUR ACHETER UNE VOITURE, NOUBLIEZ PAS L'ANCIENNE BOUTIQUE DE Hubert Drolet.**  
 Sorel 3 Janvier 1866.

**TERRE A VENDRE.**  
 Bonne chance pour les CULTIVATEURS!  
 On offre à vendre une terre de QUATRE arpents sur TRENTE TROIS et demi, situés dans le township de St. Guillaume d'Upton rang Brodeur, continuation de la concession St. Aimé. Le propriétaire la vendrait ou l'échangerait pour une terre à foen dans les Isles de Sorel ou ailleurs sur le fleuve ou une rivière.  
 Pour les conditions s'adresser à C. F. L'ANGLAIS, Notaire, ou à G. I. BARTHE, avocat Sorel.  
 Sorel, 31 Mars 1866.  
 Le Journal des Trois-Rivières est prêt de reproduire jusqu'à nouvel ordre de la part de M. Langlois.

**Dépot de Poëles**  
 DE LA RUE CRAIG, No. 526.  
 (Près de la Côte de la Place d'Armes.)  
 Poëles à Charbon "Brilliant" pour Passage, do "Northern Light" do "do" do "Railroad" do Poëles à saloir pour bois ou charbon Poëles de Cuisine à Charbon de "Polar," Poëles de Cuisine à Bois "Standard," Poëles à bois "Royal Cook," Avec Plaques et Tuyaux à Eau, etc., etc.  
 M. MAILLÉ & GIE.  
 27 Octobre 1865.

**Le Grand Purificateur du Sang**  
 La seule bonne préparation pour la guérison permanente des Cas les plus dangereux DE Scrofule, Dartes, Tumeurs, Ulcères et Impétigo et pour toutes les espèces d'Éruptions Scrofuleuses. C'est aussi un remède sans parallèle pour les Rhumes, les fluxes Blancs, Névralgie, et en général du système Nerveux, Perte de l'appétit, Langueur, Étourdissement et toutes les maladies du Foie, Les fièvres intermittentes, C'est le meilleur remède, et de fait le seul sur lequel on puisse compter pour la guérison de toutes les maladies occasionnées par l'impur du sang ou par l'usage immodéré du calomel et particulièrement lorsque l'on s'en sert avec les PILULES VÉGÉTALES SUCRÉES DE BRISTOL!

**Hubert Drolet, CARROSSIER.**  
 Tout en remerciant ses pratiques pour l'encouragement qu'il a eu jusqu'à aujourd'hui, prend la liberté d'informer ses amis et le public en général que malgré le déplorable incendie qu'il vient d'éprouver il continuera d'avoir une variété de VOITURES D'HIVER et D'ÉTÉ, COUVERTES, AVEC SOUFFLET, WAGONS, ETC., etc., des mieux finies et d'après les modèles les plus élégants et les plus nouveaux.  
 Il a déjà pris ses arrangements pour satisfaire toutes ses pratiques et il espère que l'encouragement du public et de ses amis de partout ne lui fera pas défaut.  
 Il sera aussi toutes espèces de voitures à ordre et suivant le goût des personnes qui les demanderont.  
 Le tout à des prix modérés et comme toujours aux conditions les plus libérales.

**W. LUNAN, BOULANGER**  
 CONFISEUR ET EPICIER EN GROS ET EN DETAIL  
 RUE DU ROI, SOREL.  
 SOUVENEZ-VOUS DU MAGASIN ACHALANDÉ Sorel 22 Janvier 1862.—12 avril 59.

**W. LUNAN, BAKER**  
 CONFECTIONNER & GROCER WHOLE SLE & RETAIL.  
 KING STREET SOREL Remember the Old St

**AVIS.**  
 LES soussignés se sont associés pour exercer leur profession dans le DISTRICT DE RICHELIEU sous le nom de "MOUSSEAU & DEMERS". Ils tiennent leur bureau au Village de Berthier, à l'Hotel Gagnon.  
 J. A. MOUSSEAU, A. DEMERS, Avocats.  
 Berthier 8 Novembre 1864.—Jan.

**Le Grand Purificateur du Sang**  
 La seule bonne préparation pour la guérison permanente des Cas les plus dangereux DE Scrofule, Dartes, Tumeurs, Ulcères et Impétigo et pour toutes les espèces d'Éruptions Scrofuleuses. C'est aussi un remède sans parallèle pour les Rhumes, les fluxes Blancs, Névralgie, et en général du système Nerveux, Perte de l'appétit, Langueur, Étourdissement et toutes les maladies du Foie, Les fièvres intermittentes, C'est le meilleur remède, et de fait le seul sur lequel on puisse compter pour la guérison de toutes les maladies occasionnées par l'impur du sang ou par l'usage immodéré du calomel et particulièrement lorsque l'on s'en sert avec les PILULES VÉGÉTALES SUCRÉES DE BRISTOL!

**Le Grand Remède**  
 POUR TOUTES LES MALADIES DU FOIE ET DE L'ESTOMAC et des Intestins.  
 Revenues dans des fioles de verre et garanties pour So conserver dans tous les Clima.  
 Ces pilules sont préparées expressément pour opérer de concert avec le roi des purificateurs du Sang, la SASSAPARILLA de Bristol, dans toutes les affections provenant d'humidité dans le sang. Les maladies viciées ou d'un sang impur. Les maladies occasionnées par l'usage immodéré de l'opium, des boissons spiritueuses, des maladies considérées jusqu'ici comme incurables disparaissent promptement et d'une manière permanente. Dans les maladies surhumaines, ces Pilules sont le remède le plus sûr le plus prompt et le meilleur qui aient jamais été préparés. On doit y recourir sans retard.  
 Dyspepsie ou Indigestion, Maladie de Foie, Constipation, Hémorrhoides, Maux de tête, Hydropisie.  
 Prix : 25cts. la fiole.

**W. LUNAN, BOULANGER**  
 CONFISEUR ET EPICIER EN GROS ET EN DETAIL  
 RUE DU ROI, SOREL.  
 SOUVENEZ-VOUS DU MAGASIN ACHALANDÉ Sorel 22 Janvier 1862.—12 avril 59.

**W. LUNAN, BAKER**  
 CONFECTIONNER & GROCER WHOLE SLE & RETAIL.  
 KING STREET SOREL Remember the Old St

**AVIS.**  
 LES soussignés se sont associés pour exercer leur profession dans le DISTRICT DE RICHELIEU sous le nom de "MOUSSEAU & DEMERS". Ils tiennent leur bureau au Village de Berthier, à l'Hotel Gagnon.  
 J. A. MOUSSEAU, A. DEMERS, Avocats.  
 Berthier 8 Novembre 1864.—Jan.